



LES FORCES POLITIQUES EN PRÉSENCE / LES ACTEURS DU GÉNOCIDE

JEUNES-TURCS ET COMITÉ UNION ET PROGRÈS

À l'aube du XX^e siècle, sous le règne du sultan Abdul Hamid II (1876-1909), la situation de l'Empire est désastreuse. Les guerres balkaniques d'indépendance et le conflit avec la Russie le privent d'une partie de ses territoires européens et du Caucase. Et à partir de 1889, l'empire du sultan doit faire face à une dissidence musulmane mobilisant essentiellement les jeunes issus de la périphérie de l'empire ou des vagues de migrations du XIX^e siècle.

Ces nouveaux dissidents, dits Jeunes-Turcs, et plus particulièrement sa principale composante, le comité Union et Progrès (CUP), sont pour l'essentiel, des « enfants des frontières ». Le comité est fondé en 1889 par quatre jeunes étudiants de l'école militaire de médecine. À partir de ces périphéries, le rejet de la politique du sultan se diffuse vers les élites turques pour changer le destin de l'entité ottomane.

La pensée des fondateurs du comité se teinte de darwinisme social, insiste sur la nécessité d'une unité organique, voire raciale, de la société et manipule des concepts comme « sélection naturelle » et « lutte pour la survie ». Leur détachement des racines morales de la société dans laquelle ils vivaient et leur acquisition d'une vision du monde biologique expliquent pourquoi, contrairement à ce qui se passait dans l'école d'administration, le mouvement qui voyait le jour à l'école militaire de médecine gagnait en caractéristique « révolutionnaire ».

Ce comité fut le principal acteur de la « Révolution jeune-turque » de 1908, avant de constituer un régime de parti unique en 1913. La troïka de Djemal, Enver et Talaat, qui le dirigea de cette date à la fin de 1918, décida de l'entrée de l'empire dans la Grande Guerre et organisa le génocide des Arméniens. Il se dissout lors de son congrès extraordinaire du 1^{er} novembre 1918 pour laisser place au Parti du Renouveau.

SOURCE :

Histoire de la Turquie de l'empire à nos jours,
Hamit Bozarslan,
Éditions Tallandier, 2013



◆ DJEMAL PACHA (1872-1922)

Djemal Pacha naît le 6 mai 1872 à Midilli en Turquie, d'un père pharmacien dans l'armée. Il étudie à l'académie militaire d'Istanbul. En 1898, il prend contact avec le Comité Union et Progrès (CUP), hostile au Sultan. Il exerce différentes

fonctions militaires et devient gouverneur de Bagdad, commandeur d'Istanbul, puis ministre des Travaux publics du gouvernement CUP en 1913. Il est nommé au ministère de la Marine en février de l'année suivante et se range du côté d'Enver et de Talaat pour rejoindre le camp germanique durant la Première Guerre mondiale. Le CUP contrôle alors les postes clés de l'Empire ottoman grâce au triumvirat Jeune-Turc constitué par les trois hommes.

Il lui revient de superviser la phase finale de la déportation des survivants arméniens.

Le 5 juillet 1919, Djemal et d'autres sont reconnus responsables par la Chambre des députés d'avoir orchestré l'entrée en guerre de la Turquie dans la Première Guerre mondiale et d'avoir commis les massacres contre les Arméniens. Il est condamné à mort *in absentia*.

Désormais exilé, il se rend en Asie centrale, où il participe à la modernisation de l'armée afghane. Les succès de la révolution bolchévique le forcent à se rendre à Tbilissi, où, le 21 juillet 1922, il est assassiné par Stepan Dzaghiguian et Bedros Der-Boghossian, deux vengeurs arméniens appartenant au groupe Némésis.



◆ ENVER PACHA (1881-1922)

Ismaïl Enver naît le 22 novembre 1881 à Istanbul, dans une famille aisée. Après des études militaires en Allemagne, il gravit rapidement les échelons de l'armée ottomane à son retour, jusqu'à obtenir le titre de Pacha à l'âge de 32 ans.

Le 23 janvier 1913, le CUP organise un coup d'État et met en place un régime militaire dirigé, après quelques mois, par Enver Pacha, Djemal Pacha et Talaat Pacha. Ministre de la Guerre, c'est Enver qui dirige véritablement le régime jusqu'à la fin de la guerre.

De plus, il est considéré comme l'un des principaux responsables du génocide des Arméniens. À l'issue des procès de l'après-guerre, il est condamné à mort *in absentia*.

Alors réfugié en Allemagne, il prend contact avec des officiers allemands pour continuer la guerre en Asie centrale contre le Royaume-Uni. Il se joint à la révolte des Basmatchis en 1921 en Asie Centrale. Il est tué par l'Armée Rouge le 4 août 1922 au Tadjikistan.



◆ TALAAT PACHA (1874-1921)

Membre du triumvirat dirigeant la Turquie pendant la Première Guerre mondiale avec Enver et Djemal, il est le véritable chef du CUP.

Ministre de l'Intérieur de 1909 à 1911, ministre des Postes et Télégraphe, 1912, puis ministre de l'Intérieur de

1913 à 1917, il est considéré comme l'organisateur du génocide des Arméniens. C'est l'homme clé qui affirme publiquement son intention d'anéantir les Arméniens de l'Empire ottoman. Il prémédite et organise le crime et en surveille toutes les phases d'exécution.

Il est condamné à mort par contumace par le tribunal militaire turc en 1919, alors qu'il est en fuite en Allemagne.

Il est assassiné à Berlin par Soghomon Tehlirian, un des justiciers du groupe Némésis en 1921.

Ses cendres sont rendues par Hitler en 1943 et présentées dans un mausolée à Istanbul. Aujourd'hui encore, un boulevard porte son nom à Ankara.



DANS LA CLASSE

- Quel est le parti pris graphique du dessinateur ? Observez la composition de la planche et expliquez-la. Comparez-la avec les portraits photographiques des trois personnages. Qu'en déduisez-vous sur l'intention du dessinateur ?
- D'après les documents, repérez qui est à la tête de l'Empire ottoman.
- **Au-delà des personnes, c'est de l'État qu'il faut parler pour ancrer solidement une nouvelle étape du processus génocidaire en marche : une volonté d'État.**

Document à mettre en lien avec celui de la fiche 9, et notamment avec la légende de ce télégramme.